

Dès
3 ans

PRESE
Fleurus

histoires

Mille et une

histoires



de musique



◆ Petiot et
son pipeau

◆ La merveilleuse
musicienne

Le troubadour et les brigands



Mille et une
histoires



La version numérique et audio
COMMENT ÇA MARCHE ?



1

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION
Mille et une histoires à écouter



2

DÉVERROUILLEZ
les contes



3

ÉCOUTEZ & FEUILLETEZ
vos histoires



Application compatible toutes tablettes et smartphones
à partir de iOS 8 et Android 4.4.

Les plus beaux contes du monde entier



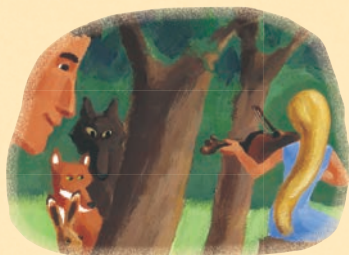
P.5

Petiot et son pipeau



P.17

Le troubadour et les brigands



P.27

La merveilleuse musicienne



P.36 Ma BD

Les aventures de Loulou



P.40 Ma fable

L'hirondelle et les petits oiseaux



P.44 Cherche et trouve

La famille Perlimpinpin



P.50 Mon petit musée

"Le Concert" de Mathieu Le Nain

Ce magazine appartient à :



LA MAGIE DE LA MUSIQUE

La musique adoucit les mœurs, dit-on... Ces jolis contes nous le montrent, et ajoutent : la musique guérit, fait grandir, amplifie les émotions, donne confiance en soi, permet de trouver sa voix (et sa voie!)... Avec humour et une touche de magie, ces histoires de tous les pays célèbrent les musiciens, que nous fêterons ensemble le 21 juin. Car, et c'est essentiel, la musique permet d'aller vers les autres. Alors, à la maison, à vos fenêtres ou dans les rues*, sonnez trompettes, il sera temps de faire la fête !

L'équipe de Mille et une histoires



(*) À l'heure où nous bouclons ce numéro, nous ignorons encore les conditions de fin de confinement.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

LE MAGAZINE QUI DÉVELOPPE L'IMAGINATION



À PARTIR DE
60€
PAR AN

3-8
ans



COCHEZ LA FORMULE CHOISIE

FORMULE DÉCOUVERTE

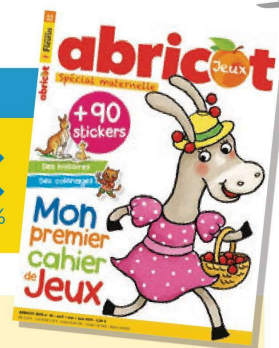
11 numéros - 1 an

60€
71,50€ -16%

FORMULE PREMIUM

11 numéros - 1 an
+ 4 n^{os} Abricot Jeux

69€
93,50€ -26%



POURQUOI S'ABONNER ?

- ★ Tarif avantageux
- ★ Livraison gratuite en France
- ★ Je peux changer de formule

ABONNEZ-VOUS SIMPLEMENT !

SUR INTERNET
fleuruspresse.com

AVEC VOTRE CODE PROMO

MUH20

OU

PAR TÉLÉPHONE
03 20 12 11 10

Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

OU PAR COURRIER

À RETOURNER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT :

Fleurus Presse
TSA 17 503 - 59782 LILLE CEDEX 9
Tél : 03 20 12 11 10 (appel non surtaxé)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail (parents) : _____

E-mail indispensable pour accéder à la version numérique de votre abonnement.

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Fleurus Presse

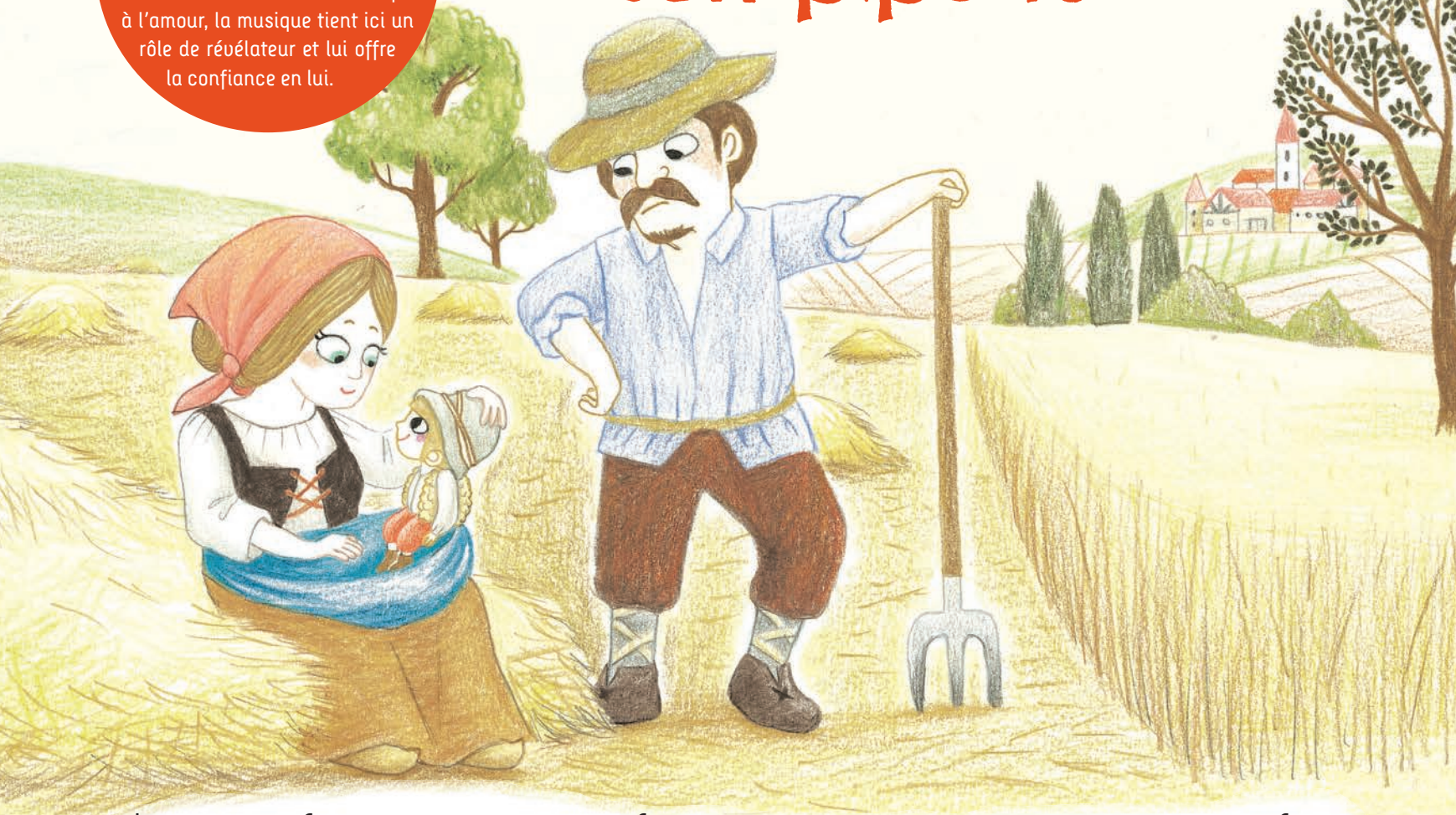
Carte bancaire n°

Expire fin _____

DATE ET SIGNATURE
OBLIGATOIRES

Plusieurs versions de ce conte circulent en France et en Espagne. Comme souvent, dans ce type d'histoire, le « petit » dont on se moque retrouve sa dignité grâce à son audace et à sa bonté. Si elle ne le mène pas à l'amour, la musique tient ici un rôle de révélateur et lui offre la confiance en lui.

Petiot et son pipeau



Il était une fois, un paysan et sa femme qui ne pouvaient pas avoir d'enfant. Un jour, enfin, la femme mit au monde un garçon, grand comme un pouce. Les parents étaient ravis, mais un peu déçus :

– Il est si petit... disait la maman.

Si petit, qu'elle l'appela Petiot. Elle le promenait dans la poche de son tablier. Et à quatre ans, il était à peine plus grand qu'une fleur des champs !



Son père se demandait ce qu'ils allaient faire de lui. Pourtant, le jour de ses quinze ans, Petiot leur dit :

– Je vais partir chercher du travail. J'aime les bêtes : je garderai les chèvres !

La mère embrassa fort son enfant et murmura en le regardant s'éloigner :

– Prends soin de toi, tu es si petit.

Petiot trouva du travail chez un fermier. Il devint un bon berger.

Dans les champs, il écoutait le chant du vent et s'amusa à fabriquer des instruments de musique avec des bouts de bois. Ainsi, il ne s'ennuyait jamais. Mais, à la ferme, ses maîtres étaient méchants avec lui. Ils lui donnaient à peine de quoi dîner et le faisaient dormir dans l'étable.

Un jour qu'il gardait les chèvres près du ruisseau, une vieille femme arriva :

– Bonjour mon garçon, dit-elle, où est le pont pour franchir ce ruisseau ?





– Il n’y a pas de pont, dit le petit berger. Montez sur mon dos et je vous ferai traverser. Je suis Petiot, mais costaud !

La vieille femme monta sur le dos de Petiot, qui traversa le ruisseau sans peine.

– Tu es bon et courageux, lui dit-elle. Pour te remercier, je t’offre ce pipeau.

– Merci, dit Petiot, en prenant l’instrument en bois décoré. Je n’ai jamais rien reçu d’aussi beau !

Il souffla dans l’instrument : « Flui... flui... flui... » Et, incroyable, ses chèvres se mirent à danser sans pouvoir s’arrêter. Petiot comprit alors que la flûte était magique. Ceux qui l’entendaient ne pouvaient cesser de danser !



Après avoir fait danser ses chèvres encore une fois, Petiot rentra à la ferme. La fermière le traita de paresseux et voulut lui donner des coups de bâton. – Va te coucher, s'écria-t-elle. Tu ne mérites pas de dîner ! Mais au lieu de partir la tête basse, Petiot tira le pipeau de sa poche, et joua. «Flui... flui... flui...» Aussitôt, le fermier et sa femme se mirent à danser, malgré eux. Quel spectacle ! Ils sautaient et tourbillonnaient, emportés par la musique. – Arrête ça ! hurla le fermier. Promis, tu vas avoir à manger ! Mais Petiot les fit danser jusqu'à minuit. Quand il arrêta, ses maîtres étaient si fatigués qu'ils allèrent se coucher sans dîner, et Petiot put manger tout ce qui était sur la table.

Le lendemain, un bon petit déjeuner l'attendait. Pour une fois, Petiot partit aux champs le ventre plein. Vers midi, il entendit le galop d'un cheval. Un cavalier avec des chiens de chasse s'arrêta devant lui :
– Hé, toi ! As-tu vu passer un sanglier ?
Comme Petiot ne répondait pas, le cavalier s'énerva :
– Es-tu sourd ?
– Je ne suis pas sourd, dit Petiot, mais vous n'avez pas dit « bonjour ».





Le cavalier se mit en colère :

– Sais-tu à qui tu parles ? Je suis le fils du marquis ! Un moins que rien comme toi ne va pas me donner des leçons de politesse ! Tu m'as fait perdre la trace du sanglier, pour la peine, mes chiens vont te dévorer. Attaquez-le !



Vite, Petiot attrapa son pipeau et joua. Il était temps! Un peu plus et les chiens se jetaient sur lui. Dès les premières notes de musique, «Flui... flui... flui...», la meute, le cheval et son cavalier se mirent à danser. Petiot était sauvé. Quand il cessa de jouer, tout ce petit monde repartit la queue basse.



L'après-midi, alors qu'il faisait la sieste, Petiot entendit le trot d'un cheval. Quand il ouvrit les yeux, une ravissante cavalière se tenait devant lui. Petiot en fut ébloui. Elle lui dit avec curiosité :

– Je suis Éléonore, la fille du marquis. Mon frère vous a croisé alors qu'il chassait le sanglier. Ce nigaud est rentré épuisé et m'a parlé de votre flûte extraordinaire, mais je ne l'ai pas cru. Montrez-la-moi donc !

Petiot ne résista pas au charme de la belle. Il allait lui tendre timidement son pipeau quand il eut l'idée de demander :

– D’abord un baiser !

Donnez-moi un baiser, demoiselle.

– Un baiser ! se moqua Éléonore, comment oses-tu ? Je préférerais embrasser un crapaud plutôt qu’un avorton comme toi !

Alors Petiot prit son pipeau et joua : « Flui... flui... flui... » La jeune fille se tut et se mit à danser. Bientôt, elle supplia Petiot :

– S’il te plaît, arrête, je te donnerai un baiser !

Mais Petiot continua. Quand il s’arrêta, Éléonore ne tenait plus sur ses jambes. Essoufflée, elle voulut l’embrasser, mais Petiot la repoussa :

– Gardez votre baiser, je n’en veux plus. Et si vous m’offriez de l’or, je n’en voudrais pas non plus.

Ce pipeau est magique. C’est le cadeau d’une vieille dame que j’ai portée sur mon dos. Vous, vous n’êtes ni bonne ni gentille, jolie marquise !



Alors qu'elle le regardait, stupéfaite, Petiot ajouta :

– Vous ne me méritez pas. Celle que j'aimerai un jour saura comprendre mon cœur et m'aimera tel que je suis.

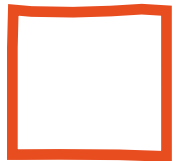
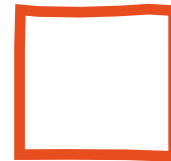
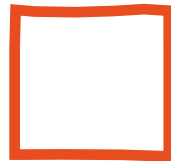
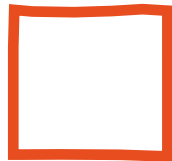
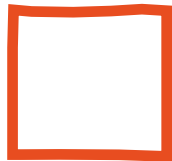
Sur ce, Petiot tourna les talons. Pour la première fois de sa vie, il se sentit fier et fort. Il partit sur les routes, son pipeau dans sa poche, bien décidé à découvrir le monde.

FIN



Grande ou petite ?

Numérote ces 5 chèvres de la plus petite à la plus grande.



Un joli bouquet

À toi de colorier ces fleurs!



Le sais-tu? 

Le dimanche 7 juin,
c'est la fête des Mères
et le dimanche 21,
la fête des Pères.

Tu peux offrir ce joli
bouquet à ton papa
ou à ta maman!



Pierre de Châteauneuf (ou Peire de Castelnou), troubadour et seigneur de Mollégès, a réellement existé. Ce musicien et poète au bel esprit vivait au XIII^e siècle. Sa mésaventure est devenue une légende que l'on raconte encore durant les veillées provençales...

Le troubadour et les brigands



Il était une fois, en Provence, un chevalier troubadour qui revenait d'un long voyage. Parti en croisade, il avait guerroyé bravement et son luth l'avait accompagné partout. Ce musicien s'appelait Pierre. Qu'il était heureux de retrouver sa Provence ! Et surtout de revoir les belles dames qui l'attendaient ce soir au château, sur la route des Alpilles.



En traversant une forêt de montagne où souffle le mistral, il pensait aux chansons qu'il allait leur chanter. Il leur raconterait ses aventures à la guerre, mais leur chanterait aussi des poèmes d'amour qu'il destinait à la jolie Béatrix, la fille du seigneur du château. Sur la route, il chantonnait seul, pour son cheval et pour les petits oiseaux :

*Dame ! De loin, votre seigneur revient,
Ses pas résonnent sur le chemin,
Avec au cœur tant d'amour.
Dame ! Tous les bois, il passera.*

À la fin du jour, près de vous, il sera... là, là, là...

Il s'arrêta pour boire à une fontaine.
Là, il remarqua une rose plus belle
que les autres. Comme par magie,
celle-ci s'ouvrit et se mit à lui parler :

– Bonjour mon beau seigneur !

Te voilà de retour au pays...

– Bonjour la rose, répondit Pierre,
surpris. Dis-moi, je suis bien sur la route
du château du comte de Provence ?

– Oui, Monseigneur. Prends garde
à toi. Et n'oublie pas que ta musique
est ton bien le plus précieux...

– Merci la rose, mais pourquoi
me dis-tu cela ? demanda Pierre.

La rose sembla sourire puis se
referma. Intrigué, Pierre remonta
à cheval et lui chuchota à l'oreille :

– C'est étrange, tu ne trouves pas,
mon ami ?

Mais ce seigneur troubadour
avait connu tant de dangers
qu'il n'avait plus peur de rien,
ou presque.



Il chevaucha encore longtemps en forêt. Au crépuscule, les oiseaux cessèrent de chanter, son cheval hennit et, tout à coup, sept brigands armés jusqu'aux dents sortirent des buissons en hurlant...

– Saute de cheval. Donne-nous ta bourse et ton épée! cria leur chef, qui était sale et vêtu d'habits troués.

– Pardieu, non, j'en ai vu d'autres! répondit le chevalier avec courage.

– Faites-le descendre alors! gronda le chef à sa bande de brigands.

Les brigands sautèrent sur Pierre et le firent tomber de cheval.



Après une grosse bagarre, Pierre dut renoncer.
Seul contre tous, il ne pouvait venir à bout des brigands.

– Prenez son or, son cheval et ses habits! cria le chef.

– Et ça, on le prend? demanda un brigand en montrant le luth du troubadour.

– Hum, je ne sais pas à quoi ça sert, mais prenons-le et nous le revendrons, dit le chef, tout en sortant son poignard.

Quand il vit briller sous la lune le poignard du brigand, Pierre, nu comme un ver, comprit que sa dernière heure était venue...

« Après toutes ces batailles, pensa-t-il, voilà que je vais mourir près du château de ma bien-aimée, dans ce pays que j'ai tant voulu retrouver... Ma foi, je ne dois pas me laisser faire! »

Songeant aux paroles de la rose, il s'agrippa à son luth et dit :

– Messires, ceci est un instrument de musique et...

– Et alors? grogna l'un des brigands, qui n'avait jamais entendu de musique de sa vie.



– Eh bien, avant de mourir, reprit Pierre, je veux en jouer un air. Car je suis troubadour et je ne peux vivre ni mourir sans musique. Laissez-moi jouer une dernière fois. Après, tuez-moi si vous le voulez !

Les brigands se regardèrent. Le chef fit un signe de tête pour accepter, car il était brutal, mais curieux. Alors tous s’assirent autour du troubadour et, dès que Pierre se mit à jouer du luth, quelque chose de magique se passa : les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit lui firent écho...

Les brigands semblaient fascinés. Pierre leur chanta ses voyages, la beauté de la mer, la liberté. Et il chanta aussi pour eux, parlant de leur force, de leur misère et des dangers qui les guettaient. « On dirait que ce musicien comprend notre vie », pensaient les bandits de grand chemin.

Quand la musique cessa, les oreilles mais aussi le cœur des brigands avaient été touchés.

– Gloire à toi, Pierre le troubadour ! s’écrièrent-ils. Et ils lui rendirent ses habits de velours, sa bourse et même son cheval. Pierre n’en revenait pas.





– Pourquoi menez-vous cette vie ? demanda-t-il aux brigands.

Le monde est si beau, il y a tant de choses à voir...

– Parce que nous avons faim, voilà tout, répondit le chef, et que nous ne savons rien faire d'autre.

Alors Pierre eut une idée :

– Venez avec moi au château, leur dit-il. Vous mangerez à votre faim et vous y apprendrez le jonglage, la musique et la danse...

C'est ainsi que Pierre, le chevalier troubadour, franchit le pont-levis du château du comte de Provence, entouré d'une troupe de brigands mal fagotés et chantant à tue-tête. Les belles dames en furent très surprises mais, elles aussi, savaient que la musique peut faire des miracles...

FIN



Ouvre l'œil

Trouve les 7 différences
entre ces deux images.



Réponse : la plume du chapeau, les rubans du luth, le sourire du troubadour, le licol du cheval, un écureuil et un arbre en moins en haut à droite, et un oiseau en plus en bas à droite.

APRÈS MILLE ET UNE HISTOIRES, DÉCOUVREZ :



PIROUETTE

Le magazine des petits curieux



Des BD, des héros pleins d'énergie, des réponses à toutes les questions ; même les plus farfelues, et des jeux à faire tout seul.

AVEC VOTRE CODE PROMO



PIR20

À PARTIR DE
60 €
PAR AN



JE LIS DÉJÀ

Le premier magazine à lire tout seul



Des histoires passionnantes, des reportages et des BD pour les lecteurs débutants ou confirmés.

AVEC VOTRE CODE PROMO



JLD20

À PARTIR DE
57 €
PAR AN

Abonnez-vous sur fleuruspresse.com



Les musiciens sont des charmeurs, nous rappelle ce conte. Dans la version des frères Grimm, *Le merveilleux ménétrier*, c'est un violoniste qui utilise ses dons pour trouver de la compagnie. Honneur aux filles, nous en avons fait une violoniste à la recherche de son amoureux!



La merveilleuse musicienne



Il était une fois une merveilleuse musicienne. Dès qu'elle jouait du violon, tout le monde se mettait à rire et à pleurer, tant sa musique était belle. Un jour, alors qu'elle se promène dans la forêt, la musicienne se dit : « J'aimerais trouver un amoureux. Je vais jouer un air. On verra qui viendra... »



Sur ce, elle prend son violon,
et se met à jouer de tout son cœur.

Au bout d'une minute, un loup
sort des fourrés. « Zut ! pense
la musicienne, je ne veux pas d'un
loup comme amoureux ! » Mais
le loup s'approche et ronronne :

– Comme tu joues bien !

Est-ce que tu accepterais
de m'apprendre la musique ?

– D'accord, répond la musicienne.

Mais tu dois promettre de faire tout
ce que je te dirai.

– Promis ! répond le loup.

– Alors, pour commencer, tu dois
faire le cochon pendu.

Suspends-toi à cette branche, ferme
les yeux, et compte jusqu'à mille !

Obéissant, le loup s'exécute
et commence à compter :

– Un, deux, trois, quatre...

Mais dès qu'il a fermé les yeux,
la jeune fille se sauve en courant.



Un peu plus loin, la musicienne se dit : « Bon, je n'ai toujours pas d'amoureux. Je vais jouer un air, on verra qui viendra... » Elle se remet à jouer du violon. Peu après, un renard sort des taillis. « Zut ! pense la musicienne, je ne veux pas d'un renard comme amoureux. » Mais déjà le renard s'avance en roulant des yeux doux :

- Comme tu joues bien !

Est-ce que tu accepterais de m'apprendre la musique ?

- D'accord, répond la musicienne. Mais tu dois promettre de faire tout ce que je te dirai.
- Promis, répond le renard.
- Alors, pour commencer, tu dois faire le poirier. Vas-y, ferme les yeux, et compte jusqu'à mille !

Obéissant, le renard s'exécute et commence à compter :

- Un, deux, trois, quatre...





Mais dès qu'il a fermé les yeux, la jeune fille s'enfuit en courant. Un peu plus loin, la musicienne se dit : « C'est bien joli, mais je n'ai toujours pas d'amoureux. Je vais jouer un air, on verra qui viendra. » Elle se remet à jouer du violon. Hop là, un lièvre sort de son terrier ! « Zut ! pense la musicienne, je ne veux pas d'un lièvre comme amoureux. » Mais le lièvre dit :

– Comme tu joues bien ! Est-ce que tu accepterais de m'apprendre la musique ?

– D'accord, répond la musicienne. Mais tu dois promettre de faire tout ce que je te dirai.

– Promis, répond le lièvre.

– Alors, cours autour de cet arbre et compte jusqu'à mille sans t'arrêter ! Obéissant, le lapin se met à courir autour de l'arbre en comptant :

– Un, deux, trois, quatre...





Et zou ! la jeune fille prend ses jambes à son cou.

Elle se dit : « Je me suis débarrassée de ces enquiquineurs, mais je n'ai toujours pas d'amoureux. Je vais jouer un dernier air, pour voir... »

Cette fois, les sons qu'elle tire de son violon arrivent aux oreilles d'un beau bûcheron. Émerveillé, le jeune homme s'approche pour l'écouter. Hélas, au même moment, le loup, le renard et le lièvre arrivent pour se venger.

Lorsqu'il les voit, prêts à attaquer la musicienne, le beau bûcheron brandit sa hache et menace :

– En arrière, vous tous ! Sinon, je vous découpe en petits morceaux !

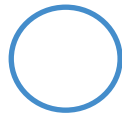
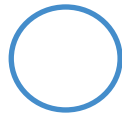
Il a l'air si décidé que le loup, le renard et le lièvre s'en retournent chez eux, sans demander leur reste. Quant à la musicienne, elle regarde le bûcheron et pense : « Cette fois, je crois que j'ai trouvé mon amoureux ! »

FIN



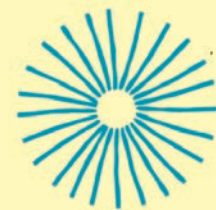
Dans l'ordre!

Numérote ces 4 images
pour remettre l'histoire dans l'ordre.





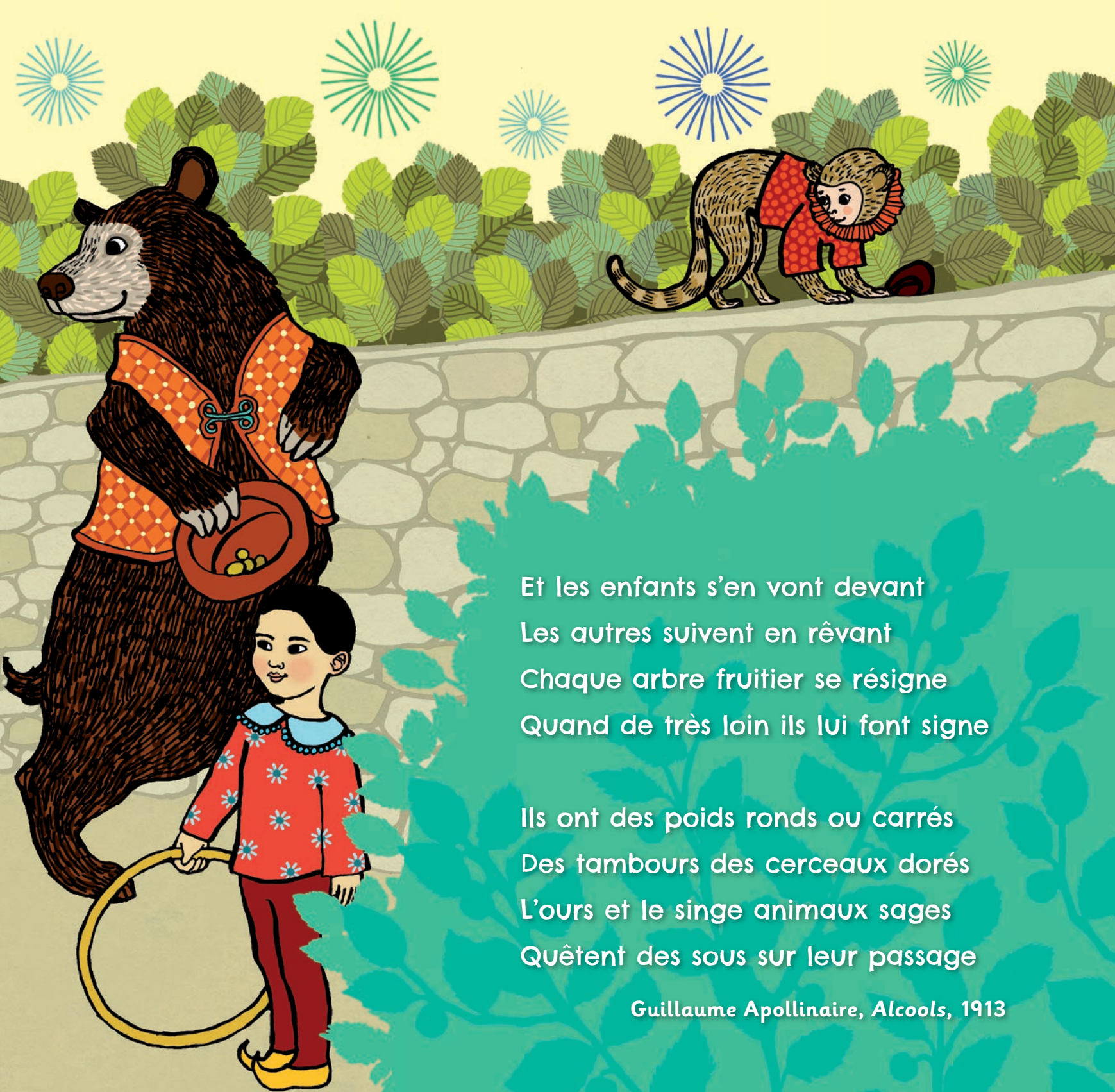
Saltimbanques



Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises



Le mot
« saltimbanque »,
de l'italien *saltimbanco* (« qui
saute de banc en banc »), évoque
la liberté des gens du voyage. Le
poète Guillaume Apollinaire (1880-1918)
forgea le terme « surréaliste » au début
du XX^e siècle. Spontanéité et imagination
sont à la source de son art. Ce poème
sans ponctuation, empreint de musi-
calité, semble se dire au rythme de
la marche des baladins...



Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

Les aventures de Loulou



Loulou



Rocco



Gudule



Jean Edouard

Tous en scène!



Ce soir, c'est le spectacle de fin d'année dans l'école de Loulou. Les parents sont impatients de découvrir les numéros préparés par les enfants. Enfin, la maîtresse prend son micro.



Elle annonce: « Chers parents, voici nos premiers petits artistes! »



Le rideau s'ouvre sur Gladys et Igor. Ils tiennent chacun le bout d'un fil élastique et le font tourner.



Ziboulette apparaît et hop! elle saute par-dessus le fil à pieds joints, tandis qu'Igor et Gladys accélèrent le rythme.



« Bravo ma chérie! », hurle la maman de Ziboulette.



Hop là! C'est au tour de Mireille d'entrer en scène... sur un trampoline!



Chacun retient son souffle avant de pousser de grands cris de félicitations pour l'acrobate.



Mireille fait la révérence, puis la maîtresse annonce: « Et maintenant, place à la danse! »



Loulou, Rocco, Jean-Édouard et Gudule arrivent sur scène. La maîtresse lance la musique et clac, clac, clac! les amis exécutent un époustoufflant numéro de claquettes.



Les parents se trémoussent sur les chaises en tapant des pieds et les amis saluent le public, tout fiers.



C'est alors à Noisette et Salsifs de présenter leur duo de hula hoop.



De retour dans les coulisses, Loulou aperçoit les frères cochons. Ils sont tout pâles.



«Ça va?», demande Loulou. «Non, on ne veut plus chanter», répond un cochon.



«C'est quoi le problème?», s'étonne Gudule.
«C'est nos costumes», explique un autre cochon.

«C'est pourtant vous qui avez choisi votre numéro», dit Jean-Édouard.



«En fait, vous avez le trac!», s'écrie Rocco.
«Ben oui...», avouent les cochons.



Loulou entrouvre alors le rideau et chuchote à l'oreille de la maîtresse...



Alors, tous les enfants accompagnent les cochons pour chanter en chœur: «Frère Jacques, dormez-vous?» sous les applaudissements des parents... bien réveillés!

fin de l'épisode.

Inspirée d'Ésope, cette jolie fable de La Fontaine évoque les « Cassandre » que personne n'écoute. Elle résonne à nos oreilles, en ces temps où les mises en garde écologiques semblent n'être pas assez prises au sérieux. Les enfants y trouveront sans doute matière à réfléchir...

L'hirondelle et les petits oiseaux



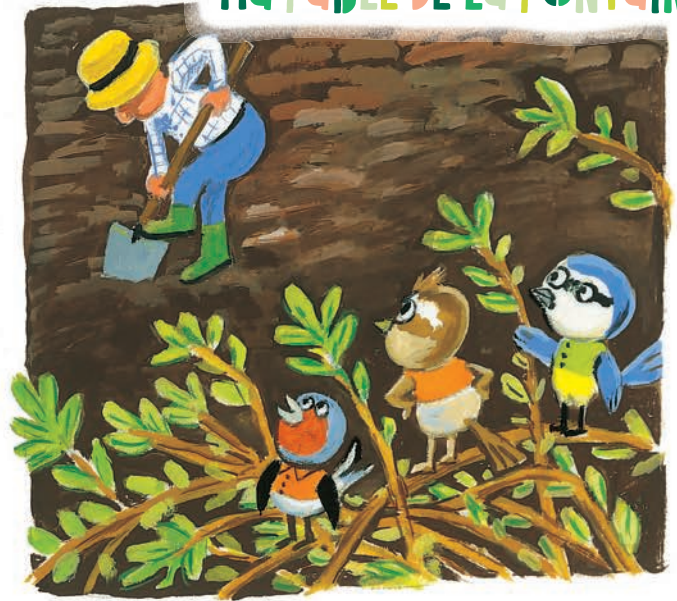
La vieille hirondelle avait beaucoup voyagé. Elle disait souvent aux petits oiseaux du champ : « Suivez-moi ! Je vous emmène loin d'ici... Vous verrez du pays ! »



Mais les pinsons, mésanges et alouettes refusaient toujours : « Sûrement pas, la vieille, on est très bien chez nous ! »



Un jour, un paysan vint, avec sa bêche, retourner la terre du champ. L'hirondelle cria aux oiseaux : « Partez d'ici sinon vous allez avoir des problèmes ! »



« Mais non, la vieille, se moquèrent les petits oiseaux, cet homme fait son travail. Il ne nous fera aucun mal ! »



Quand le champ fut labouré, l'homme y sema des graines. L'hirondelle dit aux petits oiseaux : « Mangez vite ces graines, sinon vous allez avoir de gros problèmes. »



Mais les petits oiseaux n'écoutaient pas. Ils chantaient, ils virevoltaient... Le temps passa.



Les graines devinrent de petites plantes vertes.
L'hirondelle dit : « Arrachez-les avec vos becs,
sinon vous allez avoir de gros gros problèmes ! »



« Taratata, dirent les oiseaux, c'est trop
de travail ! » Puis les plantes devinrent
de beaux tournesols jaunes.



« Partez !, lança encore la vieille hirondelle,
sinon vous allez avoir d'énormes problèmes ! »
« Mais non, mais non, dirent les oiseaux. Tu as tort... »



...Regarde ! il y a plein de bonnes graines
de tournesol à manger. Heureusement que
nous ne sommes pas partis ! »



Hélas, un beau matin, l'hirondelle, qui volait haut dans le ciel, vit des tracteurs arriver. Elle s'égosilla : « Petits oiseaux, fuyez, fuyez ! »



Ils rirent : « Tais-toi la vieille ! Tu dis toujours la même chose ! » Et ils reprirent leur festin. Alors, tandis qu'ils se régalaient de graines de tournesol...



... un grand filet leur tomba dessus ! Le paysan dit : « Au moins, ces voleurs ne prendront plus nos graines ! »



Puis, les tracteurs récoltèrent le tournesol. Et la vieille hirondelle dit tristement : « Adieu petits oiseaux, je vous avais prévenus ! » Et elle repartit en voyage...



Papy
Fantôme



Mamie
Sorcière



Papa
Ogre



Maman
Fée



Perlin



Princesse
Mimi




Bébé
Diabolo



Dragounet

Musique !

« Mes enfants, prenez vos instruments, dit . On est invités à la fête du quartier. » « On va bien s'amuser », s'écrie



. « On va jouer du  et chanter avec les  »,

rit . « Chouette, moi, j'emmène ma  », s'exclame .

« Et moi, je danserai toute la nuit », dit , ravie... « J'emporte

le  et je ferai des casse-croûte, ajoute , qui a toujours

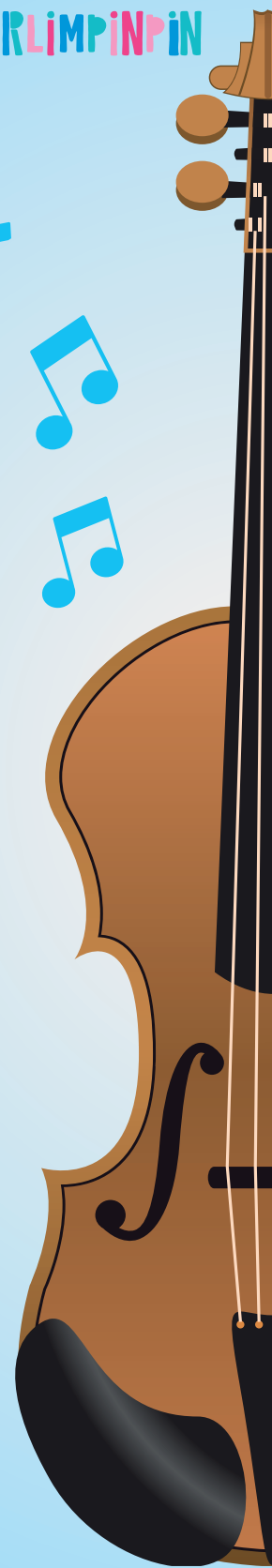
un peu faim... Allez vite, en route ! »



Pliez les p. 45 et p. 48 sur les pointillés. Débutez la lecture du texte à voix haute et laissez votre enfant nommer les dessins. Puis, ouvrez les pages pour retrouver dans l'image toute la famille Perlimpinpin!



MA FAMILLE PERLIMPINPIN



Ouvre vite!



Ma FAMILLE PERLIMPINPIN

à la fête de la musique

Retrouve toute la famille Perlimpinpin cachée dans cette image!

Papy Fantôme



Mamie Sorcière



Papa Ogre



Maman Fée



Perlin



Princesse Mimi



Bébé Diabolo



Dragounet



Cherche et trouve!

Tu as retrouvé
les Perlimpinpin?
Alors cherche aussi:



3



cochons

1



serpent

3



chiens

1



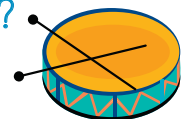
cow-boy



À la grande fête du quartier,
les Perlimpinpin se sont bien amusés!

Et toi, joues-tu d'un instrument

de musique?



RELATIONS ABONNÉS (9h-18h)

De France : tél. 03 20 12 11 10

De l'étranger : tél. +(33) 3 20 12 11 10

Mail : relation.abo@fleuruspresse.com

FLEURUS PRESSE, TSA 37505, 59782 LILLE CEDEX 9

SUISSE : Edigroup, tél. 022 860 84 01

Mail : abonne@edigroup.ch

BELGIQUE : Edigroup, tél. 070 233 304

Mail : abonne@edigroup.be

TARIF FRANCE : 1 an (11 n°), 60 €

Abonnez-vous sur www.fleuruspresse.com

RÉDACTION

Directrice des rédactions : Juliette Salin

Directrice adjointe des rédactions :

Solène Chardonnet-Setton

Rédactrice en chef : Valérie Chevereau

Première rédactrice graphique : Julie Haffner

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

ADAPTATIONS DES HISTOIRES

Petiot et son pipeau : Karine-Marie Amiot

Le troubadour et les brigands : Valérie Chevereau

La merveilleuse musicienne : Claire Laurens

Ma famille Perlimpinpin et Mon petit musée :

Valérie Chevereau

Révision : Vincent Béclin – Iconographie : Béatrice Bon

ILLUSTRATIONS

Petiot et son pipeau : Juliette Boulard

Le troubadour et les brigands : Anja Klaus

La merveilleuse musicienne : Gaëtan Evrad

Ma poésie : Ilya Green

Les aventures de Loulou : scénario, Laurence Gay ;

illustrations, Christel Desmoinaux

Ma fable : texte, Pascal Teulade ;

illustrations, Fabienne Teysseïre

Ma famille Perlimpinpin : Apolline Harel

CRÉDITS : P.16 : Shutterstock - P.45-48 : Freepik - P.50-51 : musée d'Art et d'Archéologie de Laon © RMN-Hervé Lewandowski

MILLE ET UNE HISTOIRES est un mensuel édité par FLEURUS PRESSE, SAS, société par actions simplifiée au capital de 500 000 €. ACTIONNAIRE : Unique Heritage Media, 2, villa de Lourcine, 75014 Paris, www.fleuruspresse.com – COMITÉ DE DIRECTION : Emmanuel Mounier (Président et directeur de la publication), Christophe Ruet (Directeur général), Alexandrine de Charon (Directrice administrative et financière), Juliette Salin (Directrice des rédactions) et Albin Quéru (Directeur marketing). RELATIONS ABONNÉS : FLEURUS PRESSE – TSA 37505 – 59782 Lille Cedex 9, tél. : 03 20 12 11 10 (lun.-vend. 9h-18h). Depuis l'étranger : (33) 3 20 12 11 10, relation.abo@fleuruspresse.com – Depuis la Belgique : Edigroup, tél. : 070 233 304, abonne@edigroup.be – Depuis la Suisse : Edigroup, tél. : 022 860 84 01, abonne@edigroup.ch – Pour le Canada : Express Mag, expressmag@expressmag.com. Tarif d'abonnement 1 an (11 numéros) : 60 €. GESTION DES VENTES AU NUMÉRO (réservé aux dépositaires et aux marchands de journaux) : Isabelle Alliaume (Directrice diffusion et réseau), tél. : 01 56 79 30 94, diffusionmdj@fleuruspresse.com. DISTRIBUTION : MLP. PUBLICITÉ : 01 87 15 42 39, Marion Stastny (Directrice marketing, partenariats et business development), Patricia Danan (Directrice de publicité), Barbara Valdes (Directrice de clientèle). Mail : prenom.nom@uniqueheritage.fr. FABRICATION : Creatoprint, tél. : 06 71 72 43 16 – IMPRESSION : Artigrafiche Boccia – 84131 Salerno, Italie – Papier origine Suède, taux de fibres recyclées 0%. Certification PEFC. Eutrophisation Ptot 0,003 kg/t – Commission paritaire n° 1220 K 79002. Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Juin 2020 – ISSN : 1297-0662 – Dépôt à date de parution. Tous droits de reproduction réservés sauf autorisation écrite préalable. © Mille et une histoires. Les coordonnées de nos abonnés sont communiquées à nos services et aux organismes liés contractuellement à Mille et une histoires, sauf opposition écrite. Les informations pourront faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification dans le cadre légal. Ce numéro comporte une offre de réabonnement et un encart Kiosque Mag posé sur une sélection d'abonnés.



Les coups de cœur de Loulou!



La main verte

Les beaux jours sont là! Comment en profiter, que l'on soit confiné ou non? Voici un manuel aussi pratique que joli pour apprendre à jardiner le plus simplement du monde, même en appartement! Il vous permettra, en ville comme à la campagne, d'initier vos enfants aux principes de base. Planter une graine, construire un hôtel à insectes ou un tipi pour haricots... vous y trouverez plein d'idées et de conseils donnés par une professionnelle de la permaculture.

Manuel du petit jardinier sans jardin, de Kirsten Bradley, illustré par Aitch, Éd. Glénat Jeunesse.



Un jardin chez soi!

Et si on jardinait à quatre mains? Facile avec cette serre « pop up » qui s'installe en un clin d'œil sur le balcon ou dans le jardin! Avec votre petit apprenti, armé de ses mini-outils de jardinage, vous pourrez y faire pousser des aromates et l'initier à la culture des plantes... toute l'année.

Serre pop up – Dès 5 ans, en vente chez Oxybul éveïl et jeux.



Musique en famille



Dans ce beau tableau, chacun porte une grande attention à son instrument. Mais une chose réunit tous ces personnages : la musique qu'ils jouent ensemble... Regarde bien ces détails.

L'homme au chapeau à plumes est peut-être le papa. Il joue du luth, comme le troubadour de ton conte.



Vois la position de ses doigts : sa main droite gratte les cordes du luth, tandis que la gauche les pince.



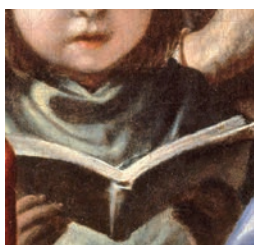
La jolie dame en bleu tient une guitare. Elle pourrait être la maman.



Derrière, on voit celui qui est sans doute le grand-père, au visage ridé. Il joue du flageolet, une sorte de flûte.



Ils entourent l'enfant comme s'ils le protégeaient. Celui-ci tient une partition que regarde aussi le vieil homme. On dirait qu'il s'apprête à chanter...



Mathieu Le Nain (1607-1677) est le frère cadet de Louis et Antoine Le Nain. Tous trois étaient peintres et il est parfois difficile de distinguer les œuvres de chacun. Il règne dans leurs toiles une atmosphère étrange et poétique. Ici, la musique, intemporelle, relie les personnages, qui figurent les trois âges de la vie (enfance, maturité, vieillesse). L'univers des frères Le Nain illustre le quotidien des paysans du Laonnois. On peut admirer ce tableau au musée d'Art et d'Archéologie du pays de Laon (02).



Observe bien le tableau.
Quelles sont les couleurs
utilisées par le peintre?

«Le concert», Mathieu Le Nain,
XVII^e siècle

LES PLUS BEAUX CONTES DU MONDE ENTIER



**Petiot
et son pipeau**



**Le troubadour
et les brigands**



**La merveilleuse
musicienne**

Et aussi tes héros :



Ma FABLE DE LA FONTAINE
*L'hirondelle
et les petits oiseaux*

Ma BD



Loulou



MON PETIT MUSÉE

*« Le concert »
de Mathieu Le Nain*



Ma famille
PERLIMPINPIN